

panorapresse.ouest-france.fr

témoignage. "Difficile de retrouver du travail" : à 53 ans, une décision menace l'emploi de Stéphanie

4-5 minutes

"Difficile de retrouver du travail" : à 53 ans, une décision menace l'emploi de Stéphanie

Agent périscolaire et d'entretien à [Landigou](#), Stéphanie Garcia est fragilisée par la possible fermeture d'une nouvelle classe au sein de l'école. Elle témoigne.

"J'ai l'habitude de raconter des histoires aux enfants, pas de prendre la parole lors d'une manifestation." Des larmes ont coulé, son témoignage n'a pas laissé insensible.

Stéphanie Garcia s'est exprimée lors de la manifestation organisée contre les fermetures de classe dans la circonscription de [Flers](#), samedi 4 avril.

Elle est agent périscolaire et d'entretien au sein du Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de [La Carneille](#) - Landigou - Ronfeugeraï depuis 23 ans. L'établissement est menacé par une deuxième fermeture de classe en deux ans. Une décision qui pourrait amener à la fermeture d'un des trois sites.

Face à cette situation, des emplois sont menacés. À 53 ans, Stéphanie Garcia s'inquiète pour son avenir et celui des enfants.

Deuxième fermeture de classe en deux ans

"Je prends la parole aujourd'hui, non pas seulement en tant qu'agent périscolaire et d'entretien, mais en tant que témoin privilégiée du quotidien des enfants." En poste depuis 2003 à l'école de [Landigou](#), Stéphanie Garcia s'inquiète de l'évolution de la situation pour le RPI de [La Carneille](#) - Landigou - Ronfeugeraï. Une seconde classe pourrait fermer en deux ans.

"Une classe qui ferme ce ne sont pas juste des chaises que l'on retire, mais c'est surcharger les classes, sacrifier les plus fragiles, briser la bonne cohésion au sein d'une équipe d'enseignants en place depuis de nombreuses années. Il y a une autre victime, trop souvent invisible dans les rapports de l'inspection académique : les agents scolaires, comme moi."

« L'école est le cœur de notre commune »

En tant qu'agent scolaire, Stéphanie Garcia s'occupe de la garderie du matin et du soir, du temps de cantine, de la surveillance de la cour et fait le ménage au sein de l'établissement. **"En menaçant la perte de ces postes par des fermetures de classe, on fragilise tout l'écosystème d'une école : c'est moins de bras pour l'entretien, moins d'encadrements et moins de bienveillance"**, explique l'intéressée. **"Je refuse de perdre "mon gagne-pain" sur l'autel de la rentabilité. Je refuse de me retrouver précarisée par cette fermeture. L'école est le cœur de notre commune."**

Habitante de [Landigou](#) depuis 2011, elle est une témoin privilégiée de la vie de son bourg.

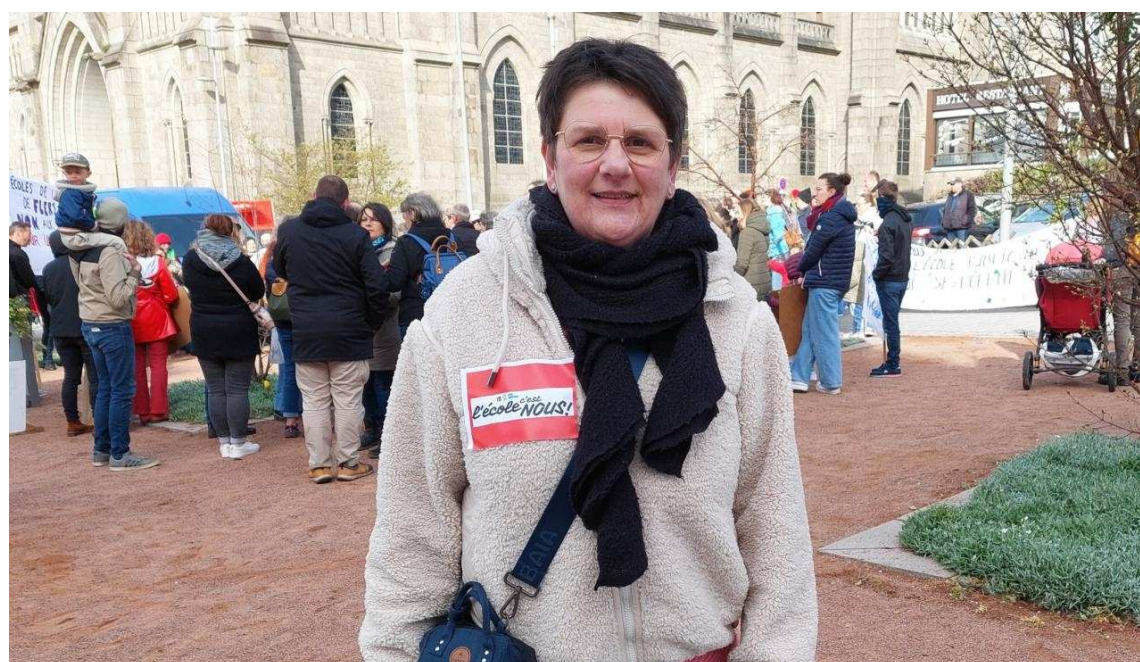
« À 53 ans, difficile de retrouver du travail »

Aussi, Stéphanie Garcia a peur pour son avenir. **"À 53 ans, c'est difficile de retrouver du travail. On subit la situation, le personnel, comme moi, est oublié"**, indique l'agent scolaire. **"Je ne sais pas ce que l'on va faire de moi. Pourtant, je fais ce métier depuis 2003 et ça me plaît. Je ne veux faire que ça."**

Surtout, elle regrette que cette décision vienne briser quelque chose qui fonctionne bien. **"Il y a une cohésion parfaite, on travaille ensemble, on est une équipe. Nos enfants sont heureux. C'est une superbe école, une superbe équipe : on ne comprend pas."**

À travers son témoignage, elle entend soutenir la professeure qui risque de partir, la réussite des enfants et demande le maintien de la classe sur le RPI La Carneille - Landigou - Ronfeugeraï. **"Si on laisse une classe fermer aujourd'hui, c'est une école qui s'affaiblit et un village qui meurt."**

Romain Michel



Agent périscolaire et d'entretien à [Landigou](#), Stéphanie Garcia alerte sur la situation et s'inquiète pour son avenir, avec une possible deuxième fermeture de classe en deux ans.